



**Agir en Chrétiens *Informés*, ONG**

**Actuar en Cristianos *Informados* - Act as *Informed* Christians, NGO**

**Mouvement d'Action et d'Éducation Permanente  
République Démocratique du Congo**

Route Gécamines, Bâtiment Monseigneur Mulolwa, C/Lubumbashi, République Démocratique du Congo  
Tél. 0997080859, 0995283341, 0810806130- email : [jpdjibu@yahoo.fr](mailto:jpdjibu@yahoo.fr), [etiennekazadi@yahoo.fr](mailto:etiennekazadi@yahoo.fr)

## LETTRE OUVERTE N°001/ACI/2009



**La corruption en République Démocratique du Congo : un mal profondément enraciné !**

**Osons changer**

« **L**a corruption, le plus infaillible symptôme de la liberté constitutionnelle »  
(Edward GIBBON)

*« Ce qui rend la corruption, ou même la simple médiocrité des élites, si funeste, c'est la solidarité qui lie entre eux tous leurs membres, corrompus ou non corrompus, dans la défense du prestige commun »  
(Georges BERNANOS)*

Aux autorités politiques et administratives  
Aux croyants chrétiens ou musulmans  
Aux religieux, prêtres et pasteurs  
Aux jeunes

L'ACI, Mouvement Chrétien d'Education Permanente et d'Action, Mouvement collaborant avec MIAMSI (Mouvement International d'Apostolat en Milieux Sociaux Indépendants), basé à Lubumbashi en République Démocratique du Congo, est fortement préoccupé par le non respect du bien public et par diverses pratiques de corruption au sein des presque tous les services dans notre pays.

L'ACI-RDC constate avec regret que la corruption endémique dans ce milieu semble devenir une « vertu » et peut-être encore un « culte ». Car ceux qui le vivent se complaisent, ceux qui voient se taisent, ceux qui entendent se cachent... Et rares sont ceux qui dénoncent. Pourquoi l'autorité est-elle confrontée à l'incroyance et surtout à l'indifférence au mal ? Pourquoi le silence coupable des autorités face à ce fléau ? Il y a là un obstacle sérieux .D'où l'importance des actes à poser et d'un style de vie à changer. Mieux vaut se tromper en agissant que de refuser d'agir. La stagnation est pire que la mort, elle est aussi corruption.

La République démocratique du Congo se trouve dans une situation extrêmement paradoxale : c'est en effet l'un des pays le plus pauvre du monde alors que c'est aussi le plus riche en terme de ressources naturelles. La pauvreté qui y sévit s'explique par une mauvaise gestion des ressources existantes qui conduit à une mauvaise redistribution des richesses. Mais le plus grand mal qui ronge le pays et qui freine sa croissance est la corruption. Présente à tous les niveaux de la société, elle empêche l'établissement d'un environnement économique stable et ruine les effets positifs de l'aide internationale qui afflue pourtant sur le pays. Est-il possible de lutter contre la corruption lorsque celle-ci est profondément ancrée dans les mœurs ? La question est toujours d'actualité. Et par ailleurs, les congolais a perdu profondément la culture du bien commun !

« Dieu a tant aimé les hommes qu'il a donné son Fils unique... pour que le monde soit sauvé grâce à lui » (Jn 3, 16-17).

## **I - Le bien commun**

1. Ce monde, Dieu l'a créé pour le bien de tous les hommes qu'il aime. Il nous l'a confié pour le faire fructifier et le protéger (Gn 2,15). C'est notre **bien commun**.

Dans notre ville, notre village ou notre quartier, nous savons très bien, par exemple, que les bâtiments de l'école et du dispensaire sont les biens de tous ses habitants. De même, les puits du village, les robinets, la route, la rivière, les arbres et les forêts environnantes, les parcs et bien d'autres choses. Tous ces biens doivent être protégés soigneusement par chaque habitant pour le bien de tous. Et quand quelqu'un ne respecte pas un bien qui appartient à tous, en abîmant une route ou en polluant une rivière, en donnant un coup de hache inutile à un arbre ou en y mettant le feu, il détruit ce qui fait son bonheur et celui de tous, et devient ainsi un véritable **destructeur** du bien commun.

2. Le pays où nous sommes nés et où nous vivons est notre richesse commune. Ce dont la nature l'a pourvu appartient à tous ses habitants. Tous doivent pouvoir en bénéficier, mais aussi tous doivent s'en sentir responsables. C'est Dieu qui nous l'a confié pour bien le gérer. On ne peut donc le faire en conscience sans se référer à Dieu et à sa Parole (cf. Mt 25, 14-30). Aller à l'église, à la messe, aux cultes... n'est pas tout simplement prier, chanter et danser, mais c'est aussi un moment favorable pour nous interroger sur la façon dont nous gérons les richesses communes du pays que Dieu nous a données. Comment nous, congolais de toute condition sociale et de toute confession religieuse, gérons-nous ces biens ?

3. Par ailleurs, si le bien commun demande que chacun s'en sente responsable, il nécessite aussi qu'au nom de tous, des personnes soient choisies sur les bases de la compétence et de l'honnêteté, pour le gérer dans l'intérêt général de la société. Cette gestion exige de ces personnes une entière abnégation, chacune cherchant à réaliser le bien des autres comme si c'était le sien propre.

4. Le bien commun exige aussi des règles à respecter par tous, pour que tout le monde puisse mener une vie décente et être assuré du minimum vital, notamment l'accès à l'alimentation, au logement, à la santé, à l'éducation, au travail, pour ne citer que ces besoins fondamentaux. Ce n'est pas la règle du « chacun pour soi », mais de « chacun pour tous » qui doit nous guider dans la gestion du bien commun. Malheureusement, nous voyons aujourd'hui que ce principe est gangrené par un virus qu'on appelle couramment « **la corruption** ».

## **II - Le monstre de la corruption**

### **Les différentes manifestations de la corruption en République Démocratique du Congo**

La corruption en RDC touche de nombreux domaines et compte de nombreux degrés d'intervention. Le secteur le plus touché est toutefois celui de l'Administration publique où

*La pire des corruptions n'est pas celle qui brave les lois ; mais celle qui s'en fait à elle-même (Louis de BONALD)*

elle s'exerce à tous les échelons. Elle est par exemple utilisée par les entreprises privées proches du pouvoir en place pour s'arroger la quasi-totalité des marchés publics, tuant dans l'œuf la transparence et l'équité nécessaires à la bonne gestion des fonds publics, elle est aussi utilisée pour évoluer dans la hiérarchie de la fonction publique, et les personnes compétentes sont ainsi écartées des affaires publiques et remplacées par des personnes à l'influence certaine. La corruption a cours dans le moindre petit bureau administratif et il n'est pas rare que les citoyens paient un pot-de-vin pour obtenir un titre foncier ou une carte d'identité nationale plus rapidement. Dans un certain sens, la lenteur légendaire de l'Administration congolaise a favorisé l'expansion de la corruption. Néanmoins, l'inverse est également valable car le développement de la corruption a habitué les fonctionnaires au gain facile et voue tout effort de mise en place de l'intégrité à l'échec.

La corruption a même cours dans les milieux scolaires et universitaires car beaucoup d'étudiants congolais achètent leurs diplômes au lieu de fournir les efforts nécessaires à leur réussite. Les professeurs, mal rémunérés par l'Etat, y voient un moyen pour arrondir leurs fins de mois et n'hésitent pas à cautionner ces pratiques. Les exemples de manifestations de la corruption ne manquent pas : payer une infirmière pour avoir une chambre d'hôpital décente, payer une sage femme pour que la femme s'accouché dans des bonnes conditions, pratiquer l'évasion fiscale en graissant la patte des fonctionnaires concernés, importer un bien sans s'acquitter des droits de douane, etc. La pratique généralisée de la corruption entraîne la perte de crédibilité des appareils étatiques et des fonctionnaires en général, un manque à gagner phénoménal (recettes fiscales et douanières manquantes, etc.) pour l'Etat, une mauvaise exécution des travaux publics issus de marchés conclus de gré à gré, et donc une faible longévité des infrastructures publiques. Les détournements de fonds nationaux et internationaux sont légion et l'aide internationale octroyée par les bailleurs de fonds (FMI, Banque Mondiale, BAD, etc.). Il n'est pas étonnant que le Congo n'ait jamais pu sortir du marasme dans lequel il est tombé au lendemain de la décolonisation. C'est juste une culture de corruption qui s'est installée !

5. La corruption est un réel fléau de notre société, un monstre à visages multiples que nous nommons d'appellations déguisées comme pour mieux le dissimuler: « unités téléphone », « bic », « blé », « Eloko », « clairvoyance », « remerciements », « madesu ya bana », « pot-de-vin », « pourboire », « reconnaissance », « engraissement », « dessous-de-table », « pour m'ouvrir la bouche », « pour le thé », « pour le crédit », « droit de table », « droit de signer », « transport », « encouragement », « motivation », « service rendu », « droit de signature » etc. Est-ce par peur que nous tendions à en faire un sujet tabou ? Ou pour éviter de reconnaître que nos cœurs débordent de corruption ? Sur ces dissimulation s'en suit tout un lexique de corruption : « Komona claire = voire claire, être malin », « Aza yuma= il est un imbécile càd il ne comprend pas qu'il faut donner de l'argent », « on ne voit jamais le chef les mains vides= chez le chef on amène toujours quelque chose », « la bouche sans dents ne sait pas bien parler = il faut lui faire pousser les dents pour qu'il parle bien », « Ah, c'est la justice congolaise= faites ce que nous demandons, la justice congolaise n'est pas juste », « ma bouche est sèche=il faut la mouiller pour qu'elle parle », « Nazali na miso te= je suis aveugle, fais-moi voir », « Tika français molai molai= pas trop de français, ici sois bref et le problème

***Dans une époque de corruption, l'absence et l'excès de la flatterie sont également dangereux***

*(Tacite)*

est vite résolu », « ici ce n'est pas le grand séminaire= ici le mal est autorisé, il n'y a pas de vertu », « ozo talanga kaka boye != donne quelque chose, je ne dois pas manger ton regard », « je vais manger ton dossier ? = je ne saurai pas traiter ton dossier alors que j'ai faim », « dans le service de l'état on s'accompagne toujours avec un sac à la main=on y va jamais mains vides, sinon tu en sors vide »...

### **La corruption généralisée et banalisée**

6. La raison d'être de l'État est de veiller au bien commun, c'est-à-dire à la sécurité, à l'unité et au développement de toute la population. Il doit donc être le premier à lutter contre toute atteinte au bien commun. S'il ne le fait pas ou s'il succombe lui-même à la corruption, il ne remplit pas son devoir de bonne gestion et de bonne gouvernance. Il suscite ainsi lui-même le règne de l'injustice, de la division, du tribalisme, de la délinquance, de l'insécurité et de la violence, renforcé par l'impunité généralisée, à tel point que la corruption est banalisée et s'affiche publiquement sans aucune honte.

7. A tous les niveaux, tous les secteurs sont touchés : *l'enseignement*, où les *examens et concours* en sont profondément contaminés ; la *santé*, où le phénomène règne tant sur la gestion des soins et des médicaments que sur la compétence du personnel soignant ; la *Fonction Publique*, avec le suivi des dossiers, les reclassements, etc. ; *l'armée*, dont le désordre semble résister aux résolutions de ses États Généraux ; la *police nationale* ; le service des *douanes* ; le secteur des *transports routiers* ; l'attribution des *marchés publics* ; l'attribution des *bourses* ; même la *vie associative* n'est pas épargnée, avec toutes ces Associations fictives créées pour « bouffer » les financements faciles des ONG, par exemple dans la lutte contre le SIDA, des enfants de la rue, etc. Elle est généralement réprimée par les lois pénales, tant que son mécanisme est apparent, mais elle échappe souvent à toutes poursuites puisque tous les appareils judiciaires du pays sont généralement eux-mêmes victimes de la corruption.

### **La corruption atteint les instances judiciaires**

8. Ce qui est très grave, c'est que le principal garant du bien commun qu'est l'appareil judiciaire est lui aussi atteint très fortement par le fléau de la corruption. Alors qu'on attend de la Justice qu'elle veille au droit de chacun et aussi de la collectivité, et donc qu'elle établisse les responsabilités et punisse ceux qui ne respectent pas les lois, nous constatons avec regret qu'elle n'assume pas vraiment son rôle. Dans bien des cas, c'est l'argent et non le droit qui détermine les jugements. On en arrive à ce point que la Justice congolaise a perdu la confiance des citoyens qui lui ont délégué ce devoir de rendre la justice en leur propre nom. Certains citoyens sont alors tentés de faire appel à une justice parallèle ou même de se rendre eux-mêmes justice, ce que personne ne peut accepter.

*La lutte contre la corruption commence par arrêter de donner des bonbons aux enfants  
pour qu'ils vous sourient*

*(Patrick SEBASTIEN)*

### **La corruption pénètre jusque dans les institutions religieuses**

9. Dans les institutions religieuses, de quelque bord qu'elles soient, là où la corruption ne devrait pas exister parce que contraire à la volonté de Dieu, est-elle vraiment absente ? En ce qui nous concerne nous, Catholiques, n'est-il jamais arrivé dans nos communautés des cas de détournement des biens ? Les évêques et des prêtres qui ne savent plus gérer des biens de l'Église avec rigueur et transparence, qui corrompent pour obtenir des privilèges (lotissement de terrain, libération d'un prêtre ou membre de famille...). Les paroles du prophète Amos nous interpellent toujours, nous qui prétendons prier et adorer Dieu en vérité : « *Je déteste, dit le Seigneur, je méprise vos fêtes, je ne supporte pas vos célébrations. Pourquoi vos sacrifices de bêtes grasses et vos offrandes ? Je n'y trouve aucun plaisir... Éloigne de moi le bruit de tes cantiques, et fais que le droit coule comme de l'eau claire et la justice, comme un fleuve qui ne tarit pas* » (Am 5, 21-24).

10. Comme nous le constatons, la **corruption est partout**. Dans tous les domaines, on pourrait aligner sans fin des exemples décrivant le phénomène dont les effets sont désastreux tant au plan de la dignité humaine que sur l'ensemble de la vie de notre pays.

### **Les conséquences de la corruption dans la vie de notre pays**

11. Les conséquences immédiatement visibles de la corruption sur le bien commun sont que l'économie nationale se trouve dangereusement ruinée. Et après presque un demi-siècle d'indépendance, le décollage économique du pays n'a pas véritablement commencé. Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder l'état de nos unités industrielles, de nos routes, de nos écoles, de nos hôpitaux... Le constat amer est que nous continuons à nous enliser davantage dans le sous-développement.

12. Dans l'éducation, par exemple, la baisse de niveau défie la raison, avec ses effets en cascade aggravant le naufrage de l'école : des générations entières sont sacrifiées, et pour longtemps !

Dans la santé, les conséquences sont gravissimes sur la vie des patients à cause de l'accès immérité de candidats en médecine, aux écoles professionnelles et de l'attribution abusive de leurs diplômes.

La noble idée de la décentralisation n'échappe pas non plus à la corruption. On pourrait aussi parler longuement de la gestion des revenus du pétrole et des autres minerais de notre sous-sol qui font partie de notre bien commun et qui se trouvent lamentablement bradées pour le profit de quelques-uns seulement.

### **Les conséquences de la corruption sur notre dignité humaine**

*« Les institutions sont la garantie du gouvernement d'un peuple libre contre la corruption des mœurs, et la garantie du peuple et du citoyen contre la corruption du gouvernement. Fragments sur les institutions républicaines. »*

*(Louis Antoine Léon de Saint-Just)*

13. La corruption a aussi des conséquences sur la dignité humaine et dans les relations sociales. Nos valeurs traditionnelles de solidarité, d'hospitalité, d'entraide mutuelle disparaissent pour faire place à de fortes inégalités sociales. Plus grave encore, l'homme corrompu perd la conscience des valeurs morales. Il est prêt à vendre son âme, et à plus forte raison celle des autres, pour ses avantages matériels immédiats. Les jeunes qui grandissent dans cette ambiance sont désarmés, et même déformés dès le départ dans l'éducation de leur conscience, enclins à gaspiller leur âme et leur corps au point de les exposer à la mort.

14. Corrupteurs et corrompus deviennent des dangers autant pour eux-mêmes que pour les autres du fait que la corruption génère méfiance, peur, tribalisme, injustice sociale et violence. Nous ne pouvons pas continuer sur ce chemin de perdition. Mais qu'est-ce qui peut bien expliquer que nous en sommes arrivés dans cette situation plus grave que jamais que nous venons d'exposer ?

### III - Causes de la corruption

#### Le cœur de l'homme

15. Notre Maître et Seigneur le Christ Jésus nous l'a dit clairement : « *C'est du dedans, du cœur des hommes que sortent les desseins pervers ; débauches, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, envie, diffamation, orgueil, déraison* » (Mc 7, 20-23). C'est donc bien dans le cœur de l'homme que prend racine la corruption. C'est du cœur de l'homme que vient la cupidité, surtout celle de l'argent, qui pervertit la solidarité et corrompt les valeurs de la société. Cette cupidité pousse à s'accaparer systématiquement les ressources nationales qui seraient pourtant suffisantes pour faire vivre dignement l'ensemble des congolais. Mais la **corruption est là qui engendre la pauvreté et la pauvreté entretient la corruption** qui se généralise et aggrave la misère des plus faibles. On en arrive à voir cohabiter chez nous deux sortes de citoyens : des congolais excessivement pauvres à côté de congolais excessivement riches.

#### Les défaillances de l'État

16. Une des causes principales de la situation que nous vivons avec ses graves conséquences, il nous semble qu'elle provient de l'État lui-même dont le rôle d'arbitre du bien commun n'est pas assumé. Il ne veille pas à l'application des lois qui garantissent l'intérêt général. Au contraire, il entre dans le jeu de la corruption. Là où la loi est contournée et que l'impunité s'installe, ce fléau ne cesse de s'étendre à tous les niveaux de la vie sociale. **La corruption est donc un signe, dont on ne se rend peut-être pas bien compte, que l'État est profondément affaibli.**



*« Telle est la différence entre la corruption et la barbarie : l'une est plus féconde en vices et l'autre en crimes » (Antoine RIVAROLI)*

## **IV - Quel remède à la corruption ?**

### **Croire en nos capacités de changement**

17. L'amélioration de l'éducation de la population est aujourd'hui considérée comme la meilleure piste pour éradiquer le fléau de la corruption. Si la corruption a des causes à la fois humaines, politiques et sociales, le remède ne peut être que global. Il suppose un sursaut spirituel et moral et beaucoup d'audace. Ce sursaut, des hommes d'aujourd'hui l'ont vécu pour eux-mêmes et suscité chez d'autres. Par exemple, Nelson Mandela : *« J'ai lutté contre la domination blanche et j'ai lutté contre la domination noire. Je caresse l'idéal d'une société démocratique et libre où toutes les personnes puissent vivre ensemble et en harmonie, en bénéficiant de l'égalité des chances. Ceci est un idéal pour lequel j'espère vivre pour le voir réalisé. Mais c'est aussi un idéal pour lequel je suis prêt à mourir »* (Actes du Procès, 1965).

Un autre exemple est celui de Julius Nyerere, ancien Président de la Tanzanie. Cet éminent homme politique vient d'être déclaré par l'Église *« Serviteur de Dieu »* ; c'est le premier stade avant d'être déclaré saint. Cette reconnaissance officielle devrait réconcilier les chrétiens avec la grandeur et l'urgence d'un engagement politique vraiment ordonné au bien commun.

18. Il existe aussi parmi nous, dans notre société et dans notre Église, des hommes et des femmes de la trempe de Mandela et de Nyerere qui œuvrent discrètement mais courageusement pour le bien commun et refusent d'entrer dans la corruption. Ces hommes et femmes sont des gens qui croient dans leur capacité à changer le monde. Ils en ont la volonté et le courage. Prenons-les pour modèles à suivre, imitons-les. Avec eux, extirpons le mal à la racine, sinon nous courons à la catastrophe ! Vaincre la corruption est possible, à condition de le vouloir tous ensemble.

## **V - Appels à tous**

### **A nos dirigeants**

19. Responsables politiques et administratifs, vous êtes les premiers garants du respect du bien commun au niveau national et au niveau des circonscriptions administratives. Lutter contre la corruption est un défi lancé à votre autorité et à votre honneur. L'amour du pays doit aussi vous conduire, comme certains le font déjà, à interroger votre conscience pour un changement d'attitudes et de comportements dans la gouvernance et dans la gestion des biens, en particulier dans le respect et l'application des lois qui garantissent le bien commun. Il en va du bien-être de toute la population.



**« Plus on corrompt, plus la corruption coûte, et elle ne rend point à proportion de l'achat »  
(Laurent ANGLIVIEL DE LA BEAUMELLE)**

### **Aux autorités militaires**

20. Vous, autorités militaires, vous incarnez pour tout le peuple l'honneur, la grandeur, la dignité et la discipline. Vous avez donc un rôle important et même indispensable dans cette lutte contre la corruption. Si vous ne l'assumez pas correctement, vous ne travaillez plus pour garantir la paix et la sécurité des citoyens du pays. De votre changement de mentalité et de conduite dépend beaucoup la victoire finale que nous souhaitons remporter sur la corruption.

### **A tous les citoyens**

21. Vous devez, en tant que citoyens, participer à la construction de la nation congolaise. Vous pouvez faire beaucoup plus que vous ne le pensez, si vous ne cédez pas au découragement ni à la débrouille individualiste. Gardez courage et croyez en vos capacités. Rassemblez-vous pour réfléchir, pour vous former et pour agir. En associations, travaillez pour un vrai changement dans le fonctionnement de la société, pour faire un monde où on valorise le bien commun, où chacun est respecté dans sa dignité, mange à sa faim, vit et voyage en toute sécurité, reçoit une éducation satisfaisante et des soins appropriés quand il est malade.

### **Aux jeunes**

22. Nous savons que vous, les jeunes, vous êtes exposés à la séduction de la réussite facile que procure la corruption. Apprenez à dire non au mal sous toutes ses formes. Respectez votre cœur et préservez votre corps de ce qui le dégrade et l'abîme. Entraînez-vous au travail bien fait et à l'acquisition de biens honnêtes qui honoreront votre dignité.

### **Aux femmes**

23. Dans des situations critiques, les femmes se montrent souvent très courageuses et bonnes gestionnaires. Elles sont capables de résister et de tenir bon, de maintenir la vie de leur famille et de sortir des difficultés de toutes sortes. Femmes de bonne volonté, la lutte contre la corruption et pour la sauvegarde des valeurs morales dépend beaucoup de vous.

Regardez par exemple l'engagement de votre sœur, Maggy, cette Burundaise surnommée « la mère des 10 000 orphelins », dressée presque seule, au risque de sa vie, contre la haine intercommunautaire et l'esprit de vengeance.

### **Aux responsables religieux**

24. Comme le dit le prophète Isaïe, sur vous repose l'Esprit de Dieu, esprit de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de connaissance et de crainte du Seigneur, pour conduire et guider notre peuple (cf. Is 11, 1-2). Tout le monde vous regarde comme des guides et des

**« Après avoir entendu les paroles, ne creusez pas trop les consciences. Vous trouveriez souvent au fond de la sévérité l'envie, au fond de l'indulgence la corruption »**

*(Victor HUGO)*

conseillers. Remplissez cette tâche non seulement par vos paroles, mais aussi par l'exemple de toute votre vie. Respectez et faites respecter dans nos institutions les valeurs humaines et religieuses basées sur notre foi et prônées dans nos traditions.

### **Aux fidèles chrétiens**

25. Ayons les yeux fixés sur le Christ Jésus qui a résisté jusqu'au bout à toute forme de tentation et d'idolâtrie (cf. Mt 4, 1-11) et donc à toute forme de corruption. Nous avons la preuve que la corruption peut et doit être vaincue. Le Seigneur lui-même est avec nous dans ce combat. N'ayons pas peur de dénoncer toutes les pratiques liées à la corruption dans nos communautés chrétiennes et dans la société. N'hésitons pas à offrir notre collaboration à des comités tels que ceux de Justice et Paix, Agir en Chrétiens informés... Engageons-nous à vivre le 2e Synode des évêques pour l'Afrique sur le thème de « l'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix ».

26. Que Christ, Notre Sauveur, nous donne la volonté, le courage et l'audace de nous engager sur ce chemin, pour lutter avec détermination, partout où nous sommes, contre la corruption et en faveur du bien commun.

*« Marie, mère de tendresse et de sagesse, soutiens notre chemin de conviction afin que Jésus, ton enfant, fasse briller en nous et sur nous sa Gloire dans tous les lieux de notre vie personnelle, familiale et sociale ». (Prière pour le Synode)*

Que l'Esprit Saint nous éclaire et nous aide à discerner pour le bien et la gloire de Dieu.

**Heureux changement à tous !**

**Fait à Lubumbashi, le 20 juillet 2009**

**ACI-RDC**